

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous vous communiquons que cette nuit, à 3 heures, dans l'Hôpital "Ramon y Cajal" de Madrid (Espagne), le Seigneur a appelé aux noces éternelles, dans son règne, notre sœur

FORNAS NAVARRO MARIA AMPARO Sr MARIA RAFAELA
Née à Toga (Catellon de la Plana, Espagne), le 28 janvier 1929

Sr M. Rafaela entre en Congrégation dans la maison de Barcelone, le 28 juin 1952. En 1954 elle fut transférée en Italie pour le noviciat conclu le 19 mars 1955, émettant à Rome, la première profession. Elle passa les ans du juniorat dans la grande maison de Madrid qui alors se trouvait dans la localité San Fernando – Coslada et elle était entourée par de vastes champs. Sr M. Rafaela, avec son style laborieux, énergique et très entreprenant, se dédiait à la culture de la terre, labourant les champs avec l'aide d'une fidèle "mule". Les sœurs rappellent ces champs verdoyants riches de fruits, verdure et beaucoup de fleurs: ils étaient le règne de la chère Sr M. Rafaela.

En 1960, elle retourna à Rome pour la préparation aux vœux perpétuels et elle rentra ensuite à Madrid, chargée des services communautaires et surtout du soin du jardin potager et celui des fleurs. Pour quelques années, dans la maison de Madrid Las Rozas, elle fut aussi chargée de la typographie.

En 1975, elle fut transférée à Vigo mais après deux ans elle rentra à Madrid où elle résida jusqu'à la mort, d'abord dans la maison de Las Rozas et, dans les derniers vingt ans, dans la maison de délégation de Carril del Conde.


Sr M Rafaela avait un caractère droit, explosif et un peu original mais qui ne lui empêchait pas des gestes de grande tendresse et affection. Elle avait un cœur bon, capable de pardonner et d'oublier les torts reçus. Elle était une personne très pratique et dynamique, forte et courageuse, d'intense activité. Il y a quelques années, devant exprimer avec une phrase biblique son propre engagement vocationnel, elle écrivait: «J'ai vécu une étape importante de mon chemin quand je me suis convaincue que tout est rien par rapport à l'amour de Dieu pour moi; de conséquence, je dois chercher Lui seul, comme a fait mon père Saint Paul... je dépends de Dieu, de sa grâce, c'est lui qui me donne la force et me pousse».

Et en réalité, Sr M. Rafaela avait un rapport intime avec le Seigneur, elle était capable d'une prière vitale et de réponses généreuses: ressentant l'urgent besoin que des jeunes suivent le Seigneur, dans le secret de son propre cœur, elle avait offert sa vie pour les vocations. Elle était fidèle à la prière du rosaire, durant laquelle elle ne voulait pas être dérangée: à Marie elle se confiait et elle confiait les nombreuses intentions qu'elle portait au cœur.

En ce dernier an, sa santé est allée progressivement déclinant à cause d'*ictus* répétés et de quelques chutes qui l'ont très affaiblie. Elle parlait avec fatigue mais jusqu'à la fin elle a maintenu une belle lucidité, se gérant en première personne et choisissant aussi les habits pour la dernière sortie, dimanche dernier, vers l'Hôpital. Elle devait subir une petite intervention pour favoriser la nutrition entérale, puisque elle n'était plus en degré de déglutir et de se nourrir de manière autonome. Mais l'intervention simple, de *routine*, a eu des conséquences mortelles à motif d'une infection sévère qui a frappé son organisme.

Le visage doux de Sr M. Rafaela dans les dernières heures de vie, les yeux lumineux, comme s'ils voyaient l'aube de la résurrection, le regard reconnaissant, posé sur chacune des sœurs qui l'entouraient, est certainement son testament plus authentique, le don qu'elle laisse à la communauté qui l'a aimée et accompagnée avec tendresse vers "son" heure, l'heure de la paix et du repos éternel.

Avec affection.


Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 8 octobre 2016.